

20 REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE

ÉTRANGÈRES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

Mémoire présenté pour l'obtention

Du diplôme de Master Académique

Par : **RAMLI SIHEM**

Intitulé

**L'oral en situation sociale au service de la compétence
scripturale Cas : élèves de 5e année primaire école primaire
Moukil Hadj- Saida école primaire Ourida cheikh-m'sila**

Soutenu devant le jury composé de :

PR KHarchi Lakhdar	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Président
DR Ghellab Halima	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
Gharib Nawel	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examineur

Année universitaire : 2021 /2022

Remerciements

- Je tiens à remercier tout d'abord "ALLAH" qui m'avoir aidé à atteindre mon but.

- Je remercie mon encadreur madame Ghellab halima pour son soutien et ses conseils pour la réalisation de ce travail de recherche. Je voudrais lui exprimer ma reconnaissance pour ces précieux conseils et surtout sa patience à la rédaction de ce travail.

-Je voudrais aussi remercier mon cher père et mon frère de tous ce qu'ils ont fait pour moi

-je remercié mon amie Sarah pour son encouragement

Dédicace

Mon parcours universitaire s'est terminé après l'épuisement et les épreuves...

Et me voici en train de conclure ma thèse de fin d'études avec toute la vigueur et l'activité. À qui je la préfère à moi-même et pourquoi pas, elle s'est sacrifiée pour moi, et n'a ménagé aucun effort pour me rendre toujours heureuse (ma mère bien-aimée Farhati kheira).

Nous marchons sur les chemins de la vie, et quelqu'un qui contrôle nos esprits reste sur chaque chemin que nous empruntons. Propriétaire d'un visage bienveillant et de bonnes actions, il ne m'a pas épargné toute sa vie. Il a eu le premier crédit pour mes études supérieures (mon père bien-aimé), que Dieu prolonge sa vie. (mon cher père RAMLi Saâd).

À ceux qui comptent sur lui dans tous les petits et grands...(Cher frère Ayoub)

A mon cher époux l'Aid compagnon de lutter sur le chemin de la vie Et mes belles filles Rahaf et Farah Et Mon beau-père sihamdi

Je suis reconnaissant à tous ceux qui ont eu du mérite dans ma carrière et qui m'ont aidé, même si ce n'était qu'un petit montant, parents, famille, amis et professeurs respecté Je vous dédie ma thèse... Prier Dieu Tout-Puissant de prolonger votre vie et de vous bénir avec de bonnes choses

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION

CHAPITRE I. L'ÉCRIT EN FLE

Introduction

I.1- Définition du concept de l'écrit en FLE

I.2-Pourquoi enseigner-apprendre l'écriture ?

I.3- L'écrit comme outil de communication

I.4- La progression thématique d'un texte écrit

Conclusion

CHAPITRE II : L'ORAL EN FLE

Introduction

II. 1-Qu'est-ce que l'Oral en didactique du FLE ?

II. 2 - Prendre la parole pour communiquer.

II. 3 –structurer son oral

II. 4 - l'oral en classe de FLE

II. 5 - la place de l'Oral dans les méthodologies de l'enseignement des langues

- Méthodologie naturelle
- Méthodologie directe
- Méthode active
- Méthodologie audio-orale
- Méthodologie audiovisuelle MAV
- L'approche communicative

II.6 Le milieu social face à l'apprentissage de l'oral en FLE

II.7 L'expression orale chez les élèves algériens

Conclusion

CHAPITRE III : ORAL VS ÉCRIT

Introduction

1-La complémentarité de l'oral et de l'écrit.

3 - Expérience pratique : étude comparée

- Présentation de l'échantillon
- Présentation du corpus

- Description du corpus
- Grille d'analyse

4 –analyse du corpus

5- Résultats de l'analyse

Conclusion

CONCLUSION

ANNEXES

INTRODUCTION

Même à présent, et avec l'existence d'outils de communications encore plus avancés qu'avant ainsi que des méthodes d'enseignements encore plus approfondies, l'élève se trouve toujours dans la difficulté ou encore l'incapacité de produire à l'écrit.

Le commencement de l'apprentissage pour une maîtrise de la production écrite doit se faire en école primaire, car il est important pour les élèves qu'ils aient une certaine autonomie rédactionnelle en école moyenne. Ce grand défi a été relevé par les démarches et méthodologies didactiques mais les résultats positifs auprès des élèves restent modestes.

Il est important donc de prospecter de nouvelles pistes afin d'arriver à des solutions pour une production écrite meilleure chez les élèves de primaire.

Nous avons remarqué d'après des expériences personnelles que le niveau des élèves en production écrite varie d'une manière flagrante, car nous trouvons que quelques-uns sont capables de construire du sens et de produire à l'écrit tandis que d'autres sont tout à fait incapables de rédiger une phrase composée de deux mots ayant du sens. Nous avons essayé de comprendre et de trouver la raison de cet écart entre les élèves. Pour ce faire nous avons décidé d'explorer un point important dans le développement cognitif de l'élève, celui de son entourage social, car selon Sylvie Plane : « *Le jeune enfant active instinctivement dès la naissance un appétit de communication et développe au contact de sa famille des capacités langagières rapidement opérationnelles. En revanche, l'écrit est un acquis culturel qui ne peut être mis en œuvre que grâce à l'enseignement qui lui est dédié et au soutien pédagogique qui accompagne son apprentissage.* »¹. Il est donc clair que le côté relationnel et affectif prend une place importante dans l'apprentissage des différentes activités par l'enfant. Mais ce que nous désirons vraiment savoir c'est l'impact de la communication orale de l'enfant dans son milieu social sur la production écrite dans son milieu scolaire. Aussi, nous voudrions vérifier si la qualité de l'entourage social a un impact sur la qualité de l'expression écrite de l'élève, pour ce faire, nous avons posé la problématique suivante :

À quel point le degré de communication orale en langue française dans le milieu social peut-il influencer la qualité de la production écrite dans le milieu scolaire ?

Afin de répondre à cette question nous avons posé les hypothèses suivantes :

¹Sylvie Plane, Université Paris-Sorbonne, Vice présidente du CSP (Conseil supérieur des programmes)

- 1- Le langage oral familier ne pourrait pas aider l'élève à produire un écrit dans un langage scolaire et soutenu.
- 2- La communication orale en FLE avec les parents ou les membres de la famille pourrait enrichir le vocabulaire de l'élève.
- 3- L'aisance et la fluidité de la communication en langage orale chez l'élève lui apporterait du soutien et de la confiance lors de la production écrite en classe.
- 4- Les caractéristiques de l'entourage social pourrait influencer la capacité de l'élève à produire une rédaction écrite.
- 5- Les élèves vivant dans des villes qui exercent de façon fréquente le FLE en milieu socio-familial auront de meilleures chances à pouvoir produire de l'écrit.

Dans la perspective de notre recherche, nous avons jugé nécessaire de définir les concepts clés de notre recherche à savoir : l'écrit et l'oral, dans le but d'avoir une meilleure maîtrise de ces derniers, ce qui travaillera d'une façon positive notre expérimentation.

Nous avons décidé d'entreprendre une étude comparative entre les productions écrites de deux groupes d'élèves de 5 e année primaire issus de deux villes différentes, c'est-à-dire de deux entourages sociaux différents sous la consigne suivante : « à la fin de ta production écrite sur ton métier préféré, ajoute une nouvelle information que nous n'avons pas mentionnée en classe. » Et ce pour vérifier le rendement de leurs interactions sociales sur la pratique de la production écrite.

Pour arriver au bout de notre étude, nous avons réparti notre travail en trois chapitres, dans le premier nous avons essayé de définir le concept de l'écrit tout en explorant ses différentes facettes, puis dans un second temps nous avons présenté dans le deuxième chapitre l'activité de l'oral en FLE en liaison avec l'aspect socio-familial. Et en dernier lieu, nous avons établi notre expérimentation pratique dans le dernier chapitre et nous avons clôturé notre travail par les résultats de l'analyse des 34 copies que nous avons minutieusement observé et étudié.

Chapitre I :

L'écrit en FLE

Dans ce premier chapitre nous allons essayer de donner une vue générale sur la production écrite puisque cette dernière représente l'objectif principal de notre expérimentation, c'est-à-dire que nous voulons assurer une compréhension meilleure du concept de l'écrit dans le but d'appivoiser la manière selon laquelle nous utiliserons la compétence oral au service du texte écrit.

1- Définition du concept de l'écrit en FLE

Commençons par définir l'écrit d'un point de vue général, puis par rapport à la linguistique ensuite à la didactique du FLE,

Selon Larousse, « écrire » c'est :

1- « Tracer les signes d'un système d'écriture, de représentation graphique des sons d'un langage, de la parole »²,

2- « Exprimer sa pensée par le langage écrit, composer une œuvre littéraire, scientifique »³

3- « Raconter, affirmer, exposer, dire par écrit dans une œuvre, un article »⁴

Nous comprenons donc que d'un point de vue général, écrire c'est transcrire une idée qui nous traverse pour différents buts et objectifs,

Selon le linguiste Bernard A. BOLO :

« il convient de définir le mot écriture : c'est une graphie de langage. La « chose écrite » est un sous-ensemble de la graphie. C'est une technique de monstration ou de manifestation.

*Mais l'objet montré par l'écriture n'est pas une chose : c'est du langage. »*⁵

C'est-à-dire que l'écriture en linguistique est la transcription du langage,

² Dictionnaire Larousse

³idem

⁴idem

⁵Bolo Bernard A. Qu'est-ce que l'écriture ? Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire, n°21, 1973, pp.59-63;

<https://doi.org/10.3406/reper.1973.1183>

https://www.persee.fr/doc/reper_0755-7906_1973_num_21_1_1183

Dans le dictionnaire de didactique nous retrouvons ce qui suit :

« L'écrit est « une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être relu »⁶.

Dans cette dernière, celle qui nous intéresse le plus, nous remarquons que l'écrit en tant qu'activité comprend cinq caractéristiques :

- Langage caractérisé : spécifique
- Sur un support : papier, mur, outils technologiques, banderoles...etc.
- Trace graphique : lettres, symboles ...etc.
- Possibilité de lecture : valable et compréhensible.

Après plusieurs définitions de ce concept majeur dans notre travail de recherche, nous jugeons nécessaire de présenter aux enseignants ainsi qu'aux étudiants les objectifs convoités d'après l'enseignement de l'activité scripturale, c'est ce que nous avons essayé de faire dans ce qui suit.

2- Pourquoi enseigner-apprendre l'écriture

L'élève est le citoyen de demain, et il est important que ce dernier sache passer son message sous différentes formes et notamment en écrit et ce, au sein de sa société, de son lieu de travail ou ailleurs. On apprend à un élève de produire un texte écrit dans le but de répondre à différentes intentions communicatives : raconter des faits réels ou historiques, informer, demander, plaider ...etc.

Selon Janet Emig (didacticienne et auteure du « Composing process of twelfth graders » (Processus de composition des élèves de douzième) qui traite de la problématique de l'enseignement de l'écrit) :

« L'écriture est considérée comme une puissante forme d'apprentissage, qui contribue au développement de la pensée critique »⁷

Selon l'écrivaine, l'écriture n'est pas seulement un objectif à atteindre mais c'est aussi un outil à utiliser pour apprendre d'autres compétences comme le pouvoir de changer certaines choses qui nous dérangent ou qui posent problèmes dans notre existence.

⁶J.PQuq(2003), dictionnaire de didactique du français L'E et L.S, coll., asdifle, clé international, Paris: page 78, 79

⁷L'écriture comme mode d'apprentissage, Emig Janet In. College Composition and Communication, Vol. 28, No. 2 (Mai, 1977), pp. 122-128, 1977.

Une fonction toute aussi importante que les précédentes celle de la communication, un élève qui sait écrire et partager sa pensée n'aurait systématiquement pas de problèmes de communication.

3- L'écrit comme outil de communication

Nous découvrons dans cette partie un tout nouveau champ d'exploration et une toute autre fonction de la production écrite celle de : communiquer. Cette fonction spéciale de l'écrit qui nécessite des techniques, des savoirs et de savoir-faire précis qui donneront au texte écrit sa pleine efficacité communicative.

En 1971, lors de la rénovation de l'enseignement du français en France, les apprentissages scolaires dans leur totalité sont pensés et conçus sous le besoin de communication de l'apprenant, cette dernière est considérée à la fois moyen et finalité d'apprentissage, l'apprenant apprend à communiquer et apprend en exerçant la communication.

« Il est par ailleurs important de réserver une place essentielle à la "communication poétique" dans l'ensemble d'une démarche pédagogique fondée précisément sur la fonction de communication du langage... »⁸

C'est-à-dire que l'enseignant étant en phase d'apprentissage de la compétence scriptural à l'apprenant, devrait mettre entre les yeux un objectif final, celui de la capacité de celui-ci à faire passer son message et à créer une situation de communication dans un langage clair et correcte.

Il est nécessaire que l'enseignant instaure chez les élèves les idées qui stipule que la production écrite devrait avoir une intention communicative précise avant d'entamer l'action de l'écriture, et que nous devons sélectionner ce que nous devrions écrire de l'ensemble des idées qui traverse notre esprit.

Aussi, il est important que l'enseignant mette en avant, dans une approche communicative et actionnelle, l'effet que joue le langage sur les autres dans un contexte social, c'est-à-dire que la compétence à traiter les formes syntaxiques ne suffit pas à elle seule, mais il est tout

⁸ Annexe au plan de rénovation. In: *Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire*, n° spécial 2, 1970. pp.32

aussi essentiel de se préoccuper du sens et de contextualiser les activités de production écrite : lieu, temps, personnages à caractères sociaux et psychologiques bien précis.

C'est justement cette idée que souligne Janine Courtillon (docteur en linguistique appliquée à l'enseignement des langues, spécialisée dans l'approche communicative) :

*"Et c'est en cela que réside le second facteur qui entraîne à la production : la possibilité et bientôt le désir de parler en langue étrangère pour exprimer un point de vue, une idée, une demande ou une remarque, bref de s'exprimer pour dire quelque chose et non pour faire une phrase correcte."*⁹

4- La progression thématique d'un texte écrit

Nous avons vu dans ce qui précède que la capacité à produire des phrases correctes n'est pas suffisante pour obtenir un texte fluide et harmonieux, il est important cependant d'acquérir d'autres compétences qui donneront à la production finale la cohérence recherchée. C'est ce qui nous a poussés à présenter ce que F. Danés a appelé progression thématique :

*«Le terme progression thématique désigne l'ensemble des relations thématiques dans le texte : la concaténation et la connexion des thèmes, leur ordre et la hiérarchie qui les unit, dans leurs relations aux paragraphes et à l'ensemble du texte ainsi qu'à la situation de communication. C'est le cadre qui permet à l'ensemble de prendre forme ».*¹⁰

Nous incluons d'après la citation que la production écrite de l'élève doit se caractériser par un enchaînement des idées et une connexion entre chaque thème qu'elle comporte, ces thèmes doivent également être ordonnés logiquement, ce qui permettra une organisation de l'information auprès du lecteur de ce produit.

De son côté, Combettes nous instruit sur les éléments qui constituent la progression thématique d'un texte donné, soit le thème et le rhème :

« On considérera ainsi que, dans la plupart des phrases, l'information — l'apport d'éléments

⁹ Janine Courtillon, libre échange : livre du professeur, Hachette, 1995.

¹⁰ (Danés, F, cité par Thomas dans « cohérence textuelle, L'Harmattan, p.61)

nouveaux, qui font « avancer » le texte — est véhiculée à partir d'éléments connus ou supposés connus du lecteur, posés comme tels ; ce point de départ de l'énoncé sera appelé thème ; l'apport d'information sera appelé rhème »¹¹

C'est-à-dire que les différents textes qu'on pourrait rencontrer sont constitués d'une information principale (motrice) qu'on appelle thème et de d'autres informations qui la complètent, l'ornent, l'enrichissent, la développent...etc. qu'on appelle rhème. La connaissance de ces constituants par les élèves les aidera à mieux gérer leurs idées et à produire un texte logiquement construit.

Dans son ouvrage, Combettes nous a démontré les trois types de progression thématique :

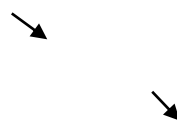
« On peut distinguer trois grands types de progression ; le premier pourrait être appelé « Schéma à thème constant » :

le même élément thématique apparaît à travers tout le passage ; seuls les rhèmes sont différents d'une phrase à l'autre :

- phrase 1 Th1 -----> Rh1
- phrase 2 Th1 -----> Rh2
- phrase 3 Th1 -----> Rh3 »¹²

Nous pensons que ce type d'enchaînement est assez intéressant dans l'apprentissage de la rédaction chez les élèves du moment que cette progression se base sur une même information que l'élève devraient développer.

« Le deuxième type de progression est constitué par un « schéma linéaire »; le rhème d'une phrase, ou une partie du rhème, devient le thème de la phrase suivante :

- phrase 1 Th1 → Rh1
 - phrase 2 Th2 → Rh2
 - phrase 3 Th3 - → Rh3 »¹³
- 

¹¹ Combettes Bernard. Thématization et progression thématique dans les récits d'enfants. In : *Langue française*, n°38, 1978. Enseignement du récit et cohérence du texte. pp. 75.

¹² Idem, pp. 80.

¹³ Idem, pp. 81.

Dans ce type d'enchaînement, l'information de base se déplace pour devenir un rhème qui de son tour devient un thème dans la phrase suivante et ainsi de suite.

« On pourrait enfin parler de « schéma à thème (ou à rhème) éclaté » : cette dernière possibilité est, en fait, une variante des deux schémas précédents ; le thème d'une phrase contient plusieurs éléments qui seront utilisés— chacun séparément — comme thèmes des phrases suivantes ; le rhème d'une phrase peut, lui aussi, être la source de plusieurs thèmes :



Cette dernière possibilité de progression devrait, à notre avis, être apprise en dernier lieu car elle est plus sophistiquée que les deux précédentes.

NB : Nous avons présenté la progression thématique ainsi que ces différents types d'enchaînement car nous allons l'utiliser dans notre partie pratique.

Chapitre II
L'oral en FLE

Dans ce second chapitre, nous essayerons de voir plusieurs concepts en relation avec la compétence orale en tant qu'activité scolaire mais surtout en tant que faculté communicationnellesociale, et la relation de cause à effet qui pourrait existait entre cette dernière et la compétence scripturale.

1-Qu'est-ce que l'Oral en didactiquedu FLE ?

En didactique des langues, l'oral est :

*« Le domaine de l'enseignement de lalangue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissageau moyen d'activité d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores sipossible authentiques ».*¹⁴

C'est-à-dire qu'actuellement, l'oral en classe de FLE est enseigné à partir d'activité d'écoute en utilisant des supports audio-visuels, puis en seconde étape par des activités de production se reposant sur les dits supports ou des textes écoutés qui procureront à l'élève le vocabulaire nécessaire à sa production.

Nous signalons que l'oral n'est pas seulement constitué d'éléments de langage mais aussi d'autres éléments tel que le rythme, la spontanéité, l'intonation qui représente les différents registres de langue, l'accent et enfin le langage corporel et les gestes.

Nous ajoutons que l'oral implique des interactions entre les élèves et l'enseignant ou entre eux-mêmes dans une visée sociale, il ne doit pas se limiter à la seule fonction communicative et il ne doit pas non plus se réduire à des règles d'expressions que l'élève devraient suivre à la lettre, il est donc un moyen de partage qui renforce les relations humaines et qui rassasie leur envie et désir de communiquer leurs expériences de vie.

2 - Prendre la parole pour communiquer :

La première caractéristique souvent appuyée concernant l'oral est son rôle communicatif à l'école comme en famille. Parler c'est communiquer ; c'est donc en situation de communication que l'élève va progressivement apprendre à parler, Closette BIZOUARD affirme : *« prendre la parole en public, même avec lesproches, c'est souvent*

¹⁴Charraudeau.P et Maigneneau, 2000, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, P. 10

une épreuve. Pourtant, la parole est indispensable à la vie dans la société. D'autre part, nous avons tous quelque chose à dire que personne ne peut dire à notre place »¹⁵

Il est important dans une classe de FLE de pousser les élèves à produire oralement, peu importe leur niveau d'allocution, il est nécessaire d'impliquer tous les élèves dans des situations communicatives différentes dans le but de les familiariser avec la langue étrangère, Pierre Yves ROUX, affirme : *« nombreux sont les apprenants qui ne parlent pas en classe. C'est que les conditions préalables à un travail d'expression orale ne sont pas toujours cernées. Tel élève se sent-il, tout simplement, le choix de s'exprimer »¹⁶*

Lorsque ce dernier échange oralement, il va puiser dans ses connaissances antérieures c'est-à-dire dans ce qu'il connaît en allant vers ce qu'il ne connaît pas grâce à la communication avec autrui. Nous constatons donc l'importance de la prise de la parole et nous jugeons nécessaire que les enseignants emploient plus d'efforts pour pousser les élèves à communiquer en classe.

3 - Structurer son oral

Il ne suffit pas de produire oralement pour dire qu'un élève communique car la prise de parole, le partage de l'avis ou la réponse à une question n'est pas seulement produire des phrases orphelines sans structuration et sans suite logique comme le confirme Collette Bizouard :

« Se faire comprendre, ce n'est pas seulement « trouver les mots », c'est aussi, susciter l'intérêt des interlocuteurs, « habiller » son propos de façon attrayante, créer une « bonne » relation avec le langage, nourrir sa pensée et la structurer ; découvrir en soi des capacités insoupçonnées et les mettre en valeur, affiner sa sensibilité et surtout réveiller son imagination »¹⁷

C'est-à-dire qu'en plus d'enrichir le bagage langagier et le vocabulaire de l'élève il est important de lui procurer d'autres apprentissages concernant le style de son langage, l'organisation de ses idées afin de créer sa propre façon de s'exprimer.

¹⁵Bizourd C, 2006, invitation de l'expression orale, couleur livres, Belgique, P.0

¹⁶Roux Pierre, Yves, 2003, l'oral en classe de langue, la production à l'expression, Nathan, Paris, P.36

¹⁷Colette Bizouard, « invitation à l'expression orale », p.6.

Aussi, Bolton ajoute qu'une grammaire correcte de l'oral ne suffit pas pour dire que la locution est réussite mais il est important que l'élève soit au courant des normes sociales de son entourage :

« ...la réussite d'un acte de parole ne dépend pas seulement de la formulation grammaticalement correcte de l'intention énonciative, mais... elle est aussi fonction des rapports sociaux entre partenaires et de leur aptitude à respecter les normes conventionnelles et/ou institutionnelles et à apprécier convenablement les présupposés et les espérances du partenaire »¹⁸

4 - l'oral en classe de FLE

L'Algérie a procédé en 2003 à une réforme du système éducatif, où la place de l'Oral a été révisée dans l'enseignement du FLE et ce dans les trois paliers : primaire, moyen et secondaire. En effet, la montée des nouvelles technologies et le phénomène de la mondialisation a donné plus d'intérêt aux activités de l'oral qui font actuellement partie intégrante des programmes scolaires.

Cependant, en classe de FLE, l'enseignement de l'oral a plusieurs finalités et visées éducatives :

- visée pragmatique (interactions, conversations, répliques)
- visée linguistique (apprentissage d'une grammaire de l'oral)
- visée communicationnelle (intonation et prosodie)
- visée socioculturelle

(Diatopie : variations liées à la localisation géographique

Variation diastratique ou dite sociale : selon le milieu social

Variation diaphasique ou dite stylistique : selon la situation de communication)¹⁹

Pour atteindre ces différents objectifs, l'enseignement de l'oral en FLE a procédé de plusieurs manières, notamment en attribuant un caractère ludique à la didactique de l'oral comme les jeux de rôles et les jeux de théâtre, l'utilisation des supports authentiques

¹⁸BOLTON, Sibylle (1987). Évaluation de la compétence communicative en langue étrangère. Paris : Hatier.p.35

¹⁹ Annick Engelebert, <https://histolf.ulb.be/index.php/les-varietes-du-francais/la-variation-diaphasique>

oraux, travailler en parallèle de l'acquisition de l'oral tout ce qui concerne le para verbal comme le comportement extérieur, la mimique et l'intonation.

Nous remarquons le grand intérêt que donne J. Cuq à l'activité du jeu de rôle dans cette citation :

*« Le jeu de rôle est, en didactique des langues, un événement de communication interactif à deux ou plusieurs participants où chacun joue un rôle pour développer sa compétence de communication [...] Le jeu de rôle a aussi comme avantage de développer l'aptitude à réagir à l'imprévu, ainsi qu'à encourager l'expression spontanée. »*²⁰

De plus, l'enseignant pourrait exploiter les différentes activités de la séquence pour encourager la prise de la parole durant les exposés par exemple, ou la récitation de poèmes ou encore le déclenchement de débats libres et l'implication des tous les élèves.

D'un autre côté et actuellement, l'utilisation de la technologie en didactique du FLE est primordiale et très efficace tout en exploitant les TICE et les corpus oraux.

5- La place de l'oral dans les méthodologies de l'enseignement des langues

- **La méthodologie de la grammaire-traduction ou dite traditionnelle (Du 17^e siècle au début du 20^e siècle)**

Dans cette méthode ancienne l'oral était mis à l'écart, car les enseignements étaient basés sur la lecture et la traduction des textes littéraires du grec et du latin, d'où un intérêt majeur pour la grammaire comme le souligne Christian PUREN :

*«Au 18^{ème} siècle, l'application de cette méthode que l'on appellera plus tard "grammaire/traduction" finit par constituer l'essentiel de la méthodologie des trois premières années d'enseignement du latin (...) »*²¹

²⁰CUQ, Jean-Pierre (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : CLE international.p.110

²¹ PUREN, Christian, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, Nathan-CLE International, Coll. DLE, 1988, p.29.

Les apprenants sont menés à mémoriser puis à reproduire leurs apprentissages, puis dans la fin du 19^e siècle une note officielle de PUREN vient mettre en cause les pratiques de cette méthode :

« Une langue s'apprend par elle-même et pour elle-même, et c'est dans la langue, prise en elle-même, qu'il faut chercher les règles et la méthode »²²

- **La méthodologie naturelle (la fin du 19^e siècle)**

Opposé à la méthode précédente, F.GOUIN a placé un processus d'apprentissage basé sur ses observations de sa propre expérience pour apprendre la langue allemande, ces dernières qui sont à l'origine de cette méthode. Il affirme que la nécessité de la communication avec autrui aidera l'homme à se projeter culturellement. En effet, grâce à ses travaux, l'oral est mieux estimé et trouve une place privilégiée dans l'acte de l'apprentissage d'une langue maternelle.

Selon lui, si nous avons appris notre langue maternelle naturellement, la langue étrangère doit être apprise de la même manière, d'après Stern, « la théorie psychologique de l'apprentissage des langues ainsi que la théorie linguistique de Gouin seraient dérivées de ses propres observations de la façon dont un enfant apprend sa langue maternelle »²³. Dans son ouvrage théorique, Claude Germain nous instruit par rapport à la pensée de Gouin et son principe d'apprentissage "par ordre" :

« Pour Gouin, le langage chez l'enfant ne se développe pas par hasard, par don, par instinct, ou de façon désordonnée (comme le croient la plupart de ses contemporains), mais bien de façon régulière et ordonnée. Et c'est précisément à ce principe d'ordre, à cette « Méthode », que s'intéresse Gouin, en observant l'apprentissage du langage par l'enfant de manière à découvrir « la logique de la nature »²⁴

- **La méthodologie directe (de 1901 aux années 1960)**

²²PUREN Christian, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, Nathan-CLE International, Coll. DLE, 1988, p.85.

²³Stern, H.H. (1983). Fundamental Concepts of Language Teaching, Oxford, Oxford University Press. p.152

²⁴Fondements linguistiques et psychologiques de la méthode des séries de François Gouin (1880), Claude Germain, p.117

Le concept de la méthode peut être tiré de son nom. En effet, l'enseignement d'une langue basé sur cette dernière doit être fait dans cette même langue sans l'intervention de la langue maternelle. C'est-à-dire que la langue est considérée comme étant un objectif et un moyen en même temps.

Ch. Schweitzer définit la méthode directe en étant :

« ... celle qui enseigne les langues sans l'intermédiaire d'une autre langue antérieurement acquise. Elle n'a recours à la traduction ni pour transmettre la langue à l'élève, ni pour exercer l'élève à manier la langue à son tour. Elle supprime la version aussi bien que le thème.

En effet, pour interpréter les mots, elle les associe à la vue des choses et des êtres ; à l'intuition de leurs attributs et de leurs modifications ; à la perception de leurs rapports réciproques ; enfin elle associe les mots aux actions des êtres. »²⁵

Sous un autre angle et selon H. Besse:

« La méthode directe est la première méthode qui prend réellement en charge les langues vivantes dans leur oralité interactive, dans leur "globalisme", et qui souligne que, dans la progression d'enseignement, ce qui est important, c'est moins l'échelonnement et répartition, leçon après leçon, du vocabulaire et de la morphosyntaxe de L2, que la réutilisation constante de ce qui est appris pour apprendre du nouveau, par un effet "boule de neige" qui assure son dynamisme interne à l'apprentissage »²⁶

Selon la citation nous comprenons que l'objectif principal de la méthode était d'associer d'une façon directe un rapport entre le signifiant en L2 et l'objet ou l'action enseignée, et ce par la mimique ou le dessin. En effet, pour interpréter les mots, l'enseignant les associe par la vue.

²⁵Christian PUREN, Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes (1988).p.82

²⁶Puren, C. (1988). Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues. Nathan. p.220

- **La méthode active**

(Des années 1920 aux années 1960)

La méthode active est venue chercher une certaine complémentarité entre la méthode traditionnelle et la méthode directe pour varier les activités en classe, elle se base sur l'interaction entre l'enseignant et l'élève comme le montre Puren :

« Tous les témoignages concordent en ce qui concerne la très grande variété des pratiques de classe en premier cycle durant la période MA : elles vont depuis l'application rigoureuse des méthodes directe et orale jusqu'à un retour pur et simple à la MT scolaire, en passant par toutes les combinaisons plus ou moins empiriques imaginables »²⁷

- **La méthodologie audio-orale (de 1940 à 1970)**

Comme son nom l'indique, cette méthode est basée sur l'utilisation renforcée de l'oral, et ce par des stimulations et des réponses ainsi que des exercices de répétitions, Puren la définit comme suit :

« l'ensemble des procédés et des techniques visant à la pratique orale de la langue en classe. [...] il s'agit plus exactement d'une méthode audio-orale, les productions orales des élèves constituant principalement dans la [méthodologie directe] une réaction aux sollicitations verbales du professeur. »²⁸ C'est-à-dire que suivant cette méthode l'enseignant est amené à encourager l'expression orale des élèves. Les objectifs de cette méthode sont la perfection de la prononciation et la pratique de la communication orale.

- **La méthodologie audiovisuelle MAV**

Début des années 60

Tout comme la précédente, la méthode SGAV est basée sur l'oral, mais cette fois-ci, il s'agit d'un oral contextualisé. C'est-à-dire que l'oral est à la fois un moyen et un objectif d'apprentissage. L'enseignement suivant cette méthode repose sur l'utilisation de dialogues socialisés dans des situations du quotidien et ce par le biais de la simultanéité de l'image et du son.

²⁷Opcit. p.214

²⁸ Ibid,p128

« *L'association synchrone des perceptions sonores aux perceptions visuelles recrée expérimentalement les conditions naturelles de l'acquisition du langage* »²⁹

En voyant l'image, l'élève n'aura plus besoin de passer par la langue maternelle, la mimique ou encore l'explication avec des équivalents.

- **L'approche communicative (de 1970 à aujourd'hui)**

En réponse à la méthode précédente, est née en France dans les années 1970 l'approche communicative, le changement d'appellation de 'méthodologie' vers 'approche' est dû à la nature de cette dernière qui était destinée à des groupes sociaux bien précis, à l'instar de professionnels qui avaient besoin d'une formation accélérée compatible à des situations bien précises. Le but principal de l'approche est en effet l'acquisition d'une compétence communicationnelle. L'outil principal de cette approche est le document dans ses différentes déclinaisons et situations sociales,

6- L'expression orale chez les élèves algériens

Nous jugeons que la capacité de l'expression orale en langue étrangère chez les enfants algériens est liée à plusieurs facteurs, tel que le degré de communication en langue française avec l'entourage social (parents, grande famille, camarades, amis et voisinage) ainsi que le lieu d'habitation selon l'emplacement géographique (des wilayas qui utilisent la langue française plus que d'autres, en l'occurrence les villes du nord plus que les villes du sud algériens). C'est depuis cette constatation que nous avons décidé de choisir deux échantillons au lieu d'un seul et ce dans deux villes différentes, l'une plus connue que l'autre en ce qui concerne l'utilisation de la langue française.

²⁹C.PUREN, V.I.F., Livre du Maître, éd. 1971, préface 1960, p. 24, 1988, p. 319

CHAPITRE III

ORAL VS ECRIT

Dans ce dernier chapitre, nous allons présenter deux parties, la première consistera en l'exposition des deux systèmes de langage (oral et écrit) tout en s'appuyant sur leur

complémentarité ainsi que sur leurs traits distinctifs, puis dans la seconde partie nous expliquerons notre travail pratique en présentant l'analyse que nous avons élaboré et enfin les résultats auxquelles notre étude nous a mené.

1- La complémentarité de l'oral et de l'écrit

La langue orale et la langue écrite sont selon Saussure, « *deux systèmes de signes distincts, dont l'image raison d'être du second est de représenter le premier* »³⁰, nous touchons dans les propos de Saussure l'aspect de complémentarité qui existe entre l'oral et l'écrit, car malgré les spécificités de chacun, ces deux activités se croisent souvent.

nous représenterons sous forme d'un tableau récapitulatif les traits distinctifs de l'oral et de l'écrit pour mieux les saisir puis en distinguer les différences :

	Langage écrit	Langage oral
Un langage spontané vs une production réfléchie	Le locuteur possède le temps de planifier et de structurer son discours ce qui lui évitera l'effet de la spontanéité. En effet l'écrit permet : « de prendre du recul par rapport à son projet texte, voire de modifier son intention de communication [...] ce recul possible vis-à-vis de son texte lui permet d'organiser, de modifier, de réviser son discours avant qu'il ne parvienne au destinataire » ³¹	L'émission de la parole est immédiate, ce qui ne laisse pas au locuteur le temps de la planifier, c'est de là qu'est née l'effet de spontanéité. Par contre il est impossible à l'oral de modifier sa parole.
Un langage prosodique	Inexistence des éléments prosodiques.	La parole est ornée de pauses, différents tons (neutre, sarcastique, didactiques, sec,

³⁰DE SAUSSURE, F. *Cours de linguistique générale*, Edition Payot, Paris, 1983, p 23.

³¹ F. Desmons et alii, 2005, *Enseigner le FLE, Pratiques de classe*, éd. Belin.

		froid...etc.), accents expressifs, variation de la hauteur de la voix, vitesse d'élocution
Liaisons et enchainements		Dans l'élocution orale, il est important d'assurer une continuité, la prononciation doit être liée et enchaînée afin d'obtenir la sonorité exigée en langue française.
Disfluence du langage	Pas de discontinuité dans le discours.	La parole est fragmentée par la présence de l'hésitation, les répétitions, constructions interrompues, anacoluthes (discontinuité ou rupture de la parole)...
Gestes et mimiques	Absence de la gestuelle dans le discours écrit	Le langage oral est accompagné de gestes et de mimiques pour appuyer le sens de la parole (regards, postures, hochements de tête, grimaces, signes manuels...) cette gestuelle corporelle a des significations sociales et culturelles importantes à la compréhension du message.
Les accents des locuteurs	Le discours à l'écrit est dépourvu d'accents.	Existence de variétés orales du français qui varient selon l'emplacement géographique et/ou la situation sociale des locuteurs.
Le contact direct	le scripteur ne partage pas le même espace spatio-temporel	La présence physique du locuteur et du destinataire

	que le destinataire	
Réception	Le destinataire lit le texte à sa manière et à son rythme sans	Effort et concentration du destinataire afin de ne pas perdre la continuité de l'expression du fait qu'il est impossible pour lui de reprendre ou de réentendre le message.

3 - Expérience pratique : étude comparée

Pour démontrer la relation qui existe entre l'oral en milieu social et la production écrite en classe de FLE, nous avons choisi de faire une étude comparée, et ce entre des élèves de deux wilayas différentes, l'une réputée pour une utilisation fréquente du français dans le milieu social et l'autre tout à fait le contraire, où les enfants n'ont aucun contact avec la langue française qu'après leur intégration en 3^e année primaire.

Pour ce faire nous avons récolté les productions écrites des deux groupes d'échantillon, que nous allons analyser afin d'extraire les différences entre l'écriture des deux groupes (ceux en contact quotidien avec le français en milieu social et ceux qui ont un contact restreint).

- **Présentation de l'échantillon**

Deux groupes :

Groupe I : élèves de 5^e année primaire de l'école ... à M'sila

Groupe II : élèves de 5^e année primaire de l'école... à Saida

- **Présentation du corpus**

17 copies de production écrite sous le thème : Mon métier préféré (Groupe I)

17 copies de production écrite sous le thème : Mon métier préféré (Groupe II)

- **Description du corpus et analyse des résultats**

Les textes de notre corpus sont produits par des élèves de 5^e année primaire dans le cadre d'un exercice de production écrite en classe, sous le thème des différents métiers.

Nous avons catégorisé notre échantillon d'élèves en deux groupes selon le degré d'utilisation du français oral en milieu social, et ce dans le but de voir son influence sur la qualité de leurs productions écrites en classe de FLE.

- **Consigne de l'activité :**

Nous avons demandé aux élèves d'ajouter chacun son propre avis ou une information nouvelle par rapport au métier choisi, nous constatons d'ors et déjà que la plupart des élèves du groupe I n'ont pas réussi à relever le défi.

- **Grille d'analyse :**

Choix du vocabulaire : nous essayerons de détecter chez les apprenants l'utilisation d'un vocabulaire personnel différent de celui utilisé dans le manuel scolaire.

Sens correcte de l'énoncé : nous essayerons de voir si les apprenants ont une expression correcte de leurs idées.

La créativité et l'originalité des propos : nous chercherons à savoir si les apprenants arrivent à créer des phrases d'une façon autonome loin des phrases répétées par l'enseignant que la plupart ont tendance à les apprendre par cœur et les répéter lors de la production écrite.

4- Analyse des corpus :

Commençant par l'analyse des copies du groupe I, c'est-à-dire le groupe le moins exposé à l'oral en langue française dans son milieu social.

Copie 01 :

On observe dans cette copie que la rédaction est restreinte, seulement deux lignes. De plus, l'élève n'a pas pu ajouter une phrase personnelle.

Copie 02 :

Cet élève aussi n'a pas ajouté de phrase personnelle et s'est contenté de remplir les vides avec les mots proposés par l'enseignante.

Plusieurs copies (03...17) :

Nous remarquons dans les copies suivantes que toutes les productions écrites se ressemblent (même thème et même expression) sans aucune créativité de la part des élèves, ce qui nous montre que ces derniers ont appris ce passage par cœur.

Résultats de l'analyse des copies du groupe I :

Nous pouvons clairement remarquer que les élèves du groupe I ont appris leur production écrite par cœur, car ils n'ont pas les capacités requises pour produire du sens. Selon l'enseignante, ces élèves sont issus d'un milieu social où le français n'est pratiqué pas du tout utilisé dans la vie de tous les jours, chose qui a influencé leur capacité à donner leur avis ou même à décrire un fait. En effet, ces élèves n'ont pas un bagage linguistique pour l'investir dans des productions écrites. Car comme nous le savons, l'interaction orale en milieu social peut enrichir le vocabulaire de l'enfant. Devant cette situation, l'enseignante s'est trouvée obligée de leur apprendre des productions écrites par cœur.

Passons à l'Analyse des copies du Groupe II, c'est-à-dire ceux des élèves les plus exposés à la l'oral en milieu social.

Copie 01 :

« J'aime le policier car il est courageux comme moi »

nous remarquons que dans cette copie l'élève a réussi à former une phrase correcte en ce qui concerne le sens, nous remarquons aussi qu'il a employé un adjectif (courageux) et la locution « comme moi » dans un style familier et oralisé.

Copie 02 :

« Le pompier aide les chats et les animaux »

dans ce passage l'enfant a exploité une nouvelle idée tirée de ses propres connaissances, malgré les fautes d'orthographe l'élève a réussi à former une phrase plus ou moins correcte au niveau du sens.

Copie 03 :

« Le pompier utilise l'eau pour arrêter le feu »,

Nous remarquons que cet élève a pu intégrer une nouvelle idée avec une information personnelle qui n'a pas été reçue en classe avec l'enseignant, ce qui dénote de sa capacité de formuler de nouvelles idées avec un vocabulaire personnel.

Copie 04 :

(pas d'ajouts) cet élève n'a pas pu ajouter une phrase personnelle.

Copie 05 :

« J'aime la voiture du policier parce qu'elle est rapide »

Cet élève a utilisé l'adjectif « rapide » pour désigner la voiture du policier tout en donnant son avis personnel.

Copie 06 :

« L'uniforme du soldat est magnifique » dans cette phrase aussi nous remarquons le jugement positif avancé par l'élève en ce qui concerne l'uniforme du soldat, de plus cet élève a utilisé un synonyme du mot « tenue » que les autres élèves ont utilisé dans leurs rédactions.

Copie 07 :

La rédaction de cet élève est assez exceptionnelle, du fait qu'il a ajouté plusieurs informations nouvelles, avec une bonne description et un vocabulaire riche comparé avec les autres élèves, en effet il a utilisé plusieurs adjectifs : « naturelle, courageux, fort », il a aussi intégré un vocabulaire assez riche dénotant une bonne culture générale : « une catastrophe, un tremblement de terre, les inondations, défendrai mon pays...etc ». la fluidité de sa rédaction reflète son bon niveau à l'expression orale.

Copie 08 :

« Le pompier est très fort et aide les malades »

cet élève a qualifié le pompier avec un adjectif de registre familier c'est à dire qu'il a l'habitude de l'utiliser dans des discussions quotidiennes, il ajoute aussi que le pompier a une autre fonction celle d'aider les malades, chose qui nous montre la capacité de l'élève à exploiter ses propres connaissances dans la rédaction écrite.

Copie 09 :

« le pompier a un gros camion rouge avec une échelle » cet élève aussi a pu ajouter une information de sa propre expression, l'utilisation de l'adjectif « gros » est expliquée par l'utilisation d'un langage proche à celui utilisé dans l'oral de tous les jours.

Copie 10 :

« je porterai tenu verte militaire et un kask noir » cette élève s'est contenté d'ajouté un autre détail concernant la tenue du soldat (le casque) en ajoutant l'adjectif « noir ».

Copie 11 :

Cet élève n'a pas ajouté de production personnelle.

Copie 12 :

Dans cette copie nous ressentons un grand effort de rédaction de la part de l'élève, elle a choisi un nouveau métier tout à fait différent de celui de ces camarades, celui de l'infirmière, la production écrite est assez riche au niveau du vocabulaire : (soulager, souffrances, beaucoup de tâches, le bloc opératoire) et adjectif : (très gentille, heureuse).

Copie 13 :

"Et je fait une ordononce et des siro pour les enfant malade"

L'élève a ajouté un autre détail concernant le travail du médecin en formant une phrase simple et correcte en ce qui concerne son sens général

Copie 14 :

« Le medecin porte un uniforme vert dans le bloc opératoire et il a des outils de medecin»

Dans cette copie aussi l'élève a ajouté ses idées personnelles à la production écrite ce qui aidé à l'enrichir avec de nouvelles informations, ce qui montre la capacité de l'enfant à formuler des propos concernant un thème précis.

Copie 15 :

« Je suis fort et grand com le pompier »

l'élève a choisi l'adjectif fort pour qualifier son métier préféré et ceci nous montre sa capacité de donner son avis à propos d'un choix personnel.

Copie 16 :

« ...rouge et casque blon »

utilisation des adjectif de couleurs par l'élève pour décrire les habits du pompier.

Copie 17 :

Pas d'ajouts

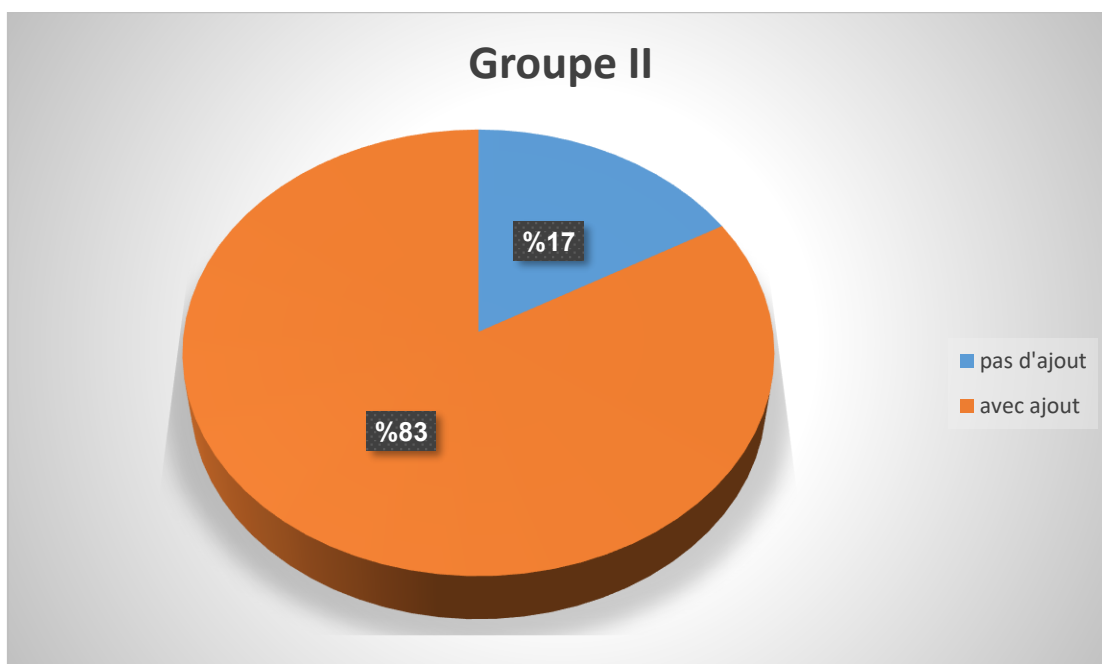
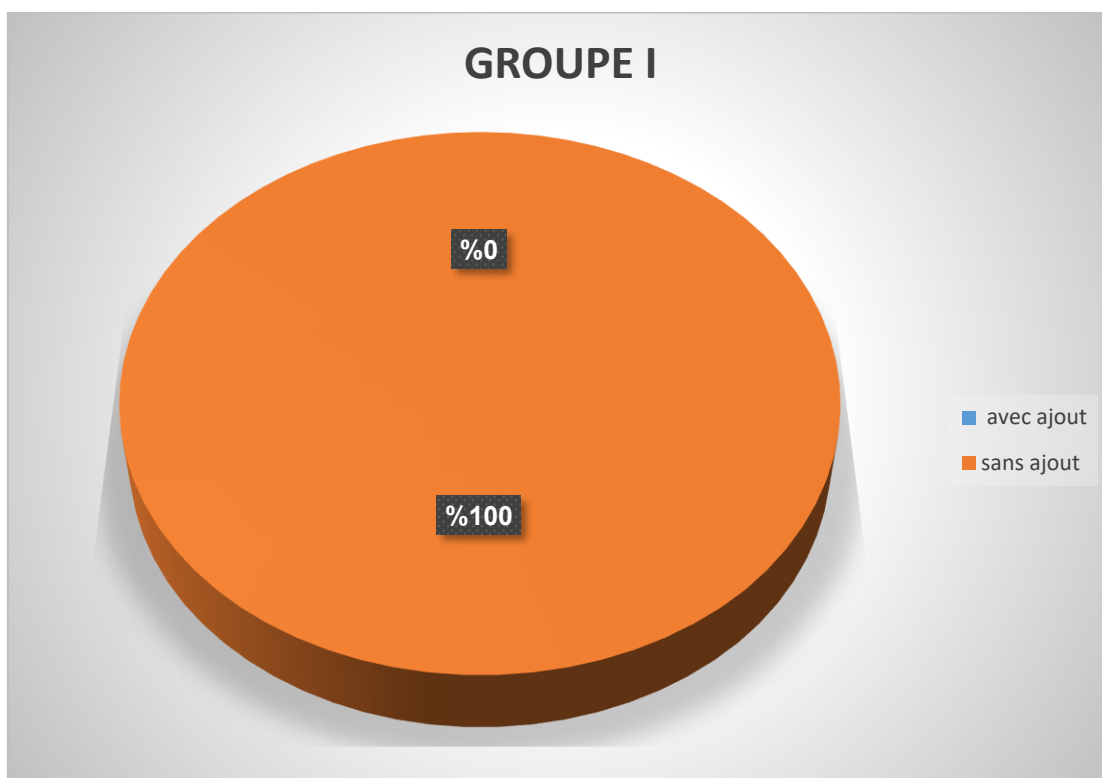
Résultat de l'analyse du groupe II :

Nous constatons largement que la majorité des élèves du groupe II ont pu ajouter une phrase d'au moins 3 mots, englobant des termes nouveaux et des adjectifs de leurs propres choix, ce qui nous informe sur leur capacité à s'exprimer et donner un avis personnel. Nous avons touché dans les propos des élèves du groupe II des expressions ayant un style familier et oralisé c'est-à-dire qu'ils ont utilisé un langage proche à celui qu'ils utilisent quotidiennement dans leur milieu social ou au sein de leurs familles, ce qui nous fait comprendre que ces élèves sont en confrontation avec un milieu social qui utilise la langue française dans sa vie de tous les jours.

Résumé des résultats de notre expérience Pratique :

Notre analyses'estbaséesuruneétudecomparée de deuxgroupesd'élèvesissus de deuxmilieuxsociauxdifférents, notreélémentd'analyseétait le degré de l'utilisation de la langue française en société et son impact sur la production écrite. En effet, les élèves du groupe II c'est-à-dire de la ville de Saïdaont plus de capacité à produire des phrases de leurpropre expressions, en utilisant un vocabulaireassez riche et varié pour donner un avis personnel, en effet 15 élèvessur 17 ontpusuivre la consigne. En ce qui concerne le groupe I, c'est à dire l'échantillond'élèves de la ville de M'sila, nous avonsremarquéqu'ilsn'ont pas de capacitéslangagièresleurpermettant de s'exprimerlors de la production écrite et ce à cause du manque flagrant de la communication orale au sein de leurfamilleou en dehors de la séance du français à l'école. En effet, aucunélèven'apuajoutéd'idéesnouvellesouune information à sa production écrite qui à son tour est apprise par cœur et non pas par le biais de l'expression personnel de l'élève. Nous constatonsdoncque le milieu socio-familial joue un rôledécisif quant à la capacité de l'enfant à s'exprimerà l'oralcomme à l'écrit car parler d'un sujet en langue française orale devant un enfant lui permet d'exprimer et de

confronter ses idées. C'est de cette façon qu'on peut développer chez l'élève le sens de l'écoute et l'esprit critique puis l'on voit un transfert possible de ces ressources vers l'écrit.



Groupe	Ayant ajouté une expression personnelle	N'ayant pas ajouté une expression personnelle
G/ I	0/17	17/17
G/ II	15/17	03/17

CONCLUSION

A la fin de notre mémoire nous jugeons important de faire un récapitulatif de tout ce que nous avons cité ou expliqué plus haut.

Nous avons été marqué d'après des expériences personnelles de la difficulté qu'éprouvent les élèves de primaire lors de la production écrite, nous avons aussi remarqué que le niveau de ces derniers varie entre eux selon leur emplacement géographique c'est-à-dire leur entourage socio-familial. En effet, nous avons voulu d'après notre travail montrer l'impact des relations sociales de l'élève sur son élocution à l'oral et en conséquence sur sa capacité à produire à l'écrit.

Pour ce faire, nous avons dans un premier temps essayé de donner une vue générale sur la production écrite puisque cette dernière représente l'objectif principal de notre expérimentation, et ce dans le but d'appivoiser la manière selon laquelle nous utiliserons la compétence orale au service du texte écrit.

Nous avons présenté dans le second chapitre la place de l'oral dans le FLE ainsi que sa définition et son importance dans le processus de l'apprentissage des élèves.

Pour arriver au bout de notre travail nous nous sommes basés sur la problématique suivante :

« À quel point le degré de communication orale en langue française dans le milieu sociale peut-il influencer la qualité de la production écrite dans le milieu scolaire ? »

Puis nous avons mené une enquête en vue d'obtenir des affirmations ou des infirmations des hypothèses que nous avons posées au départ. En effet, et suite à l'analyse des copies des deux groupes d'échantillon, nous avons constaté que les élèves du deuxième groupe (ville de Saïda) ont de meilleures productions écrites et une meilleure capacité à générer du sens à l'écrit, ce qui est dû à leur entourage socio-familial et leurs interactions en FLE au quotidien. Chose qui les aidera à enrichir leur bagage langagier, s'améliorer au niveau du vocabulaire, amasser des idées et c'est justement ce qui les a aidés à nourrir leurs productions écrites. Nous avons remarqué aussi que les élèves de la ville de M'sila ont eu du mal à produire des expressions personnelles car les interactions en FLE en milieu socio-familial ne sont pas ou presque pas existantes.

Nous constatons donc à la fin de notre travail que le milieu social est très important pour le développement des différentes activités langagières chez l'enfant, car c'est de cet entourage qu'il puise son vocabulaire et ses idées.

Références bibliographiques :

DE SAUSSURE, F. *Cours de linguistique générale*, Edition Payot, Paris, 1983, p 23.

F. Desmons et alii, 2005, *Enseigner le FLE, Pratiques de classe*, éd. Belin.

C.PUREN, V.I.F., *Livre du Maître*, éd. 1971, préface 1960, p. 24, 1988, p. 319

Christian PUREN, *Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes* (1988).p.82

Puren, C. (1988). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Nathan. p.220

PUREN Christian, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan-CLE International, Coll. DLE, 1988, p.85.

Stern, H.H. (1983). *Fundamental Concepts of Language Teaching*, Oxford, Oxford University Press.p.152

Fondements linguistiques et psychologiques de la méthode des séries de François Guoin (1880), Claude Germain, p.117

CUQ, Jean-Pierre (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE international.p.110

PUREN, Christian, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan-CLE International, Coll. DLE, 1988, p.29.

BOLTON, Sibylle (1987). *Évaluation de la compétence communicative en langue étrangère*.

Paris : Hatier.p.35

Annick Engelebert, <https://histolf.ulb.be/index.php/les-varietes-du-francais/la-variation-diaphasique>

Bizourd C, 2006, *invitation de l'expression orale*, couleur livres, Belgique, P.0

Roux Pierre, Yves, 2003, *l'oral en classe de langue, la production à l'expression*, Nathan, Paris, P.36

Colette Bizouard, « invitation à l'expression orale »,p.6.

Charraudeau.P et Maigneneau, 2000, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, P. 10

Annexes

Copies du Groupe I :

Copie 01 :

Quand je serai grande ✓
je m'appelle Nadyla, quand je serai
grande je serai une médecin.

Copie 02 :

- je m'appelle Nour et comme ça veut
quand je serai grande je serai médecin
pour malades et aider les de l'homme
Quel noble métier!
soigner les malades.
de ce
magique

Copie 03 :

Quand je serai grande ✓
je m'appelle Aïr Auridas quand je
serai grande je serai enseignante
pour enseigner les enfants
et faire passer un message de
savoir quel bon métier!

Copie 04 :

Quand je serai grande ✓
je m'appelle : chaima quand je serai
grande je serai : une architecte pour
construire de belles maisons et dessiner
les plans de différents immeubles quel
beau métier ! noble

Copie 05 :

Quand je serai grand ✓
je m'appelle Sabah quand je serai
grand je serai un enseignant enseigner
les enfants et faire passer un
message de salut pour aller
travailler autour de la terre quel noble
métier !

Travailler
bien !
02.5/03

Copie 06 :

je m'appelle nabil quand je serai
grand je serai un médecin pour
soigner les malades et aider les blessés
nabil

Copie 07 :

je m'appelle Nadyla Quand je
serai grande je serai une
enseignante pour enseigner les
enfants et faire passer un
message de salut Quel noble
métier ! -

Copie 08 :

je m'appelle A. oua. Quand je
serai grand je serai une enseignante
pour enseigner les enfants et
faire passer un message de savoir
quel noble métier!

Copie 09

- je m'appelle Ali, quand je serai grand
je serai ^{un} policier pour protéger la ville et
assurer la vie des gens. Quel beau métier!

Copie 10 :

Quand je serai grande
je m'appelle A. bir. ^{quand je} ~~oua~~ ^{une} je
serai ^{une} grande enseignante
pour ~~l'enseignement~~ ^{l'enseignement} enseigner les enfants
et ^{leur} faire passer un message de
savoir. Quel beau métier!

Copie 11 :

je m'appelle A. oua. Quand je
serai grand je serai une enseignante
pour enseigner les enfants et
faire passer un message de savoir
quel noble métier!

Copie 12 :

- je m'appelle Ali, quand je serai grand
je serai ^{un} poli car pour protéger la ville et
assurer la vie des gens. *quel beau métier!*

Copie 13 :

Quand je serai grande ✓
je m'appelle A bir Caridas ^{quand je} je
serai ^{un} grande je serai enseignante
par temps enseigner les enfants
et faire passer ^{leur} une message de
savoir. *quel beau métier!*

Copie 14 :

Quand je serai grand
je m'appelle Khadija quand je serai
grande je serai ^(enseigner) enseigner les enfants
et faire passer un message de savoir ^{une enseignante pour} enseigner
(ante idéal pour soigner les malades
et aider les blessés). *quel magnifique
métier!*

Copie 15 :

Quand je serai grand ✓
je m'appelle Sabaib quand je serai
grand je serai un ^{enseignant} enseignant
les enfants et faire passer ^{leur} un
message de savoir pour aller
travailler autour de la terre quel beau
métier.

Copie 16 :

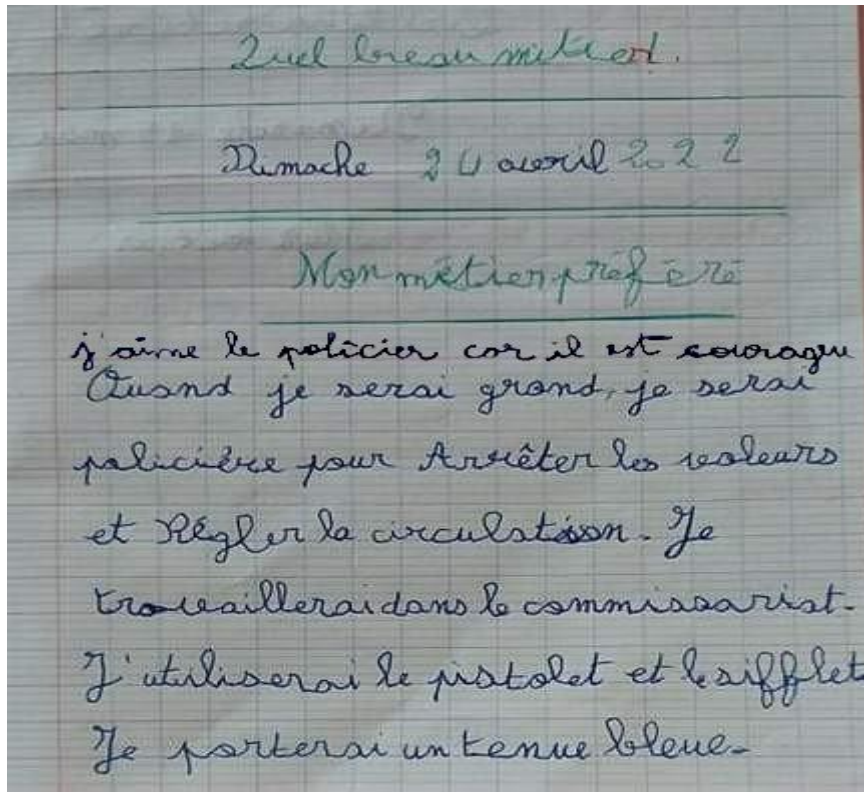
production écrite
Quand je serai grand
je m'appelle Ali, quand je serai grand
je serai ^{un} enseignant pour enseigner les enfants et
faire passer un message de ^{enseignement} salut, quel
meuble métier!

Copie 17 :

Quand je serai grand /
je m'appelle Salim quand je serai
grand je serai un enseignant enseignant
les enfants et faire passer un
message de salut pour aller
tout autour de la terre quel meuble
métier!

Copies du Groupe II:

Copie 01 :



Copie 02 :

Production écrite

La consigne : je présente mon métier préféré.

Mon métier préféré

- Quand je serai grand, je serai le pompier pour aider les victimes et sauver les blessés, je travaillerai à la caserne j'utiliserai la rivière et le camion et le tensiomètre, je porterai l'uniforme du turtan rouge. Quel beau métier le pompier aide les chats et les animaux

Copie 03:

Production écrite :

la pompier.

Lorsque je serai grand, je serai pompier
pour aider les victimes et sauver les
décorés. Je vais travailler à la caserne
des soldats. J'utiliserai la civière et
le camion. Je porterai une tenue verte.
Le pompier utilise l'eau pour arrêter le feu.

Copie 04 :

Production écrite

Mon métier

le pompier

Lorsque je serai grand, je
serai pompier pour aider
les victimes et sauver les
blessés. Je travaillerai
dans camion. J'utiliserai
civière et camion.

Copie 05 :

Production écrite

Mon métier préféré

Quand je serai grand, je serai policier pour arrêter les voleurs Défendre le territoire de mon

Copie 06 :

Mon métier préféré

Quand je serai grand, je serai
(~~le~~) Le soldat Défendre de tout
le territoire de mon pays je serai
policier La caserne des soldats
J'utiliserai le fusil et la gr
enade Je porterai l'uniforme
l'uniforme du soldat est magnifique

Copie 07 :

Mardi 16 Avril 2022

Le soldat

Quand je serai grand, je deviendrai soldat. Je défendrai mon pays, j'aiderai les faibles, je sauverai les gens quand il y aura une catastrophe naturelle comme les inondations ou un tremblement de terre. Je serai toujours courageux et fort.

Copie 08 :

Mon métier préféré

Quand je serai grand, je serai pompier pour sauver les blessés. Je travaillerai à la caserne. J'utiliserai la civière, le camion, une tenue rouge. Le pompier est très fort. Quel beau métier ! et aide les malades.

Copie 09 :

Production écrite :

Quand je serai grande, je serai pompier pour aider les valeurs et régler la circulation. Je travaillerai dans la caserne. J'utiliserai la civière et le camion. Je porterai un vert.

Le pompier a un grand camion rouge avec une échelle.

Copie 10 :

Production écrite

La consigne : je présente mon métier préféré.

Mon métier préféré

Quand je serai grande, je serai soldat pour défendre le territoire de mon pays. Je travaillerai à la caserne des soldats. J'utiliserai le fusil et la grenade. Je porterai une veste militaire et un kask noir.

Très beau métier!

Copie 11 :

Mon métier préféré

Quand je serai grande je serai,
le pompier, pour aider les victimes
et sauver les blessés. Je travaillerai
à caserne, j'utiliserai, la civière,
et camion. Je porterai l'uniforme
une tunique orange.

Quelle beau métier!

Copie 12 :

L'ingénieur

quand je serai grande, de ir eendrai
une ingiére. je travaillerai dans
un hôpital. je soignerai les
malades et je soulagerai leurs so
uffrances. j'effe ctuerai
beaucoup des tâches et aiderai le
médecin dans la bloc opératoire
je serai très gentille avec les
malades et heureuse dans ce
métier

Copie 13 :

Mam métier préféré

Quand je serai grand je serai le
médecin pour soigner les malades
traiter les problèmes de santé je
travaillerais dans l'hôpital j'utiliserais
le tensiromètre et le stéthoscope je porte
un blouse blanche et je fais une
ordonnance et des sirops pour les enfants

Copie 14 :

Production écrite

Mam métier préféré

Quand je serai grand je serai le médecin
pour soigner les malades et traiter les
(traiter les) problèmes de santé
je travaillerai à l'hôpital j'utiliserai
le tensiromètre et le stéthoscope je
porterai l'uniforme du médecin
Le médecin porte un uniforme
vert dans le bloc opératoire et il a
des outils de médecine

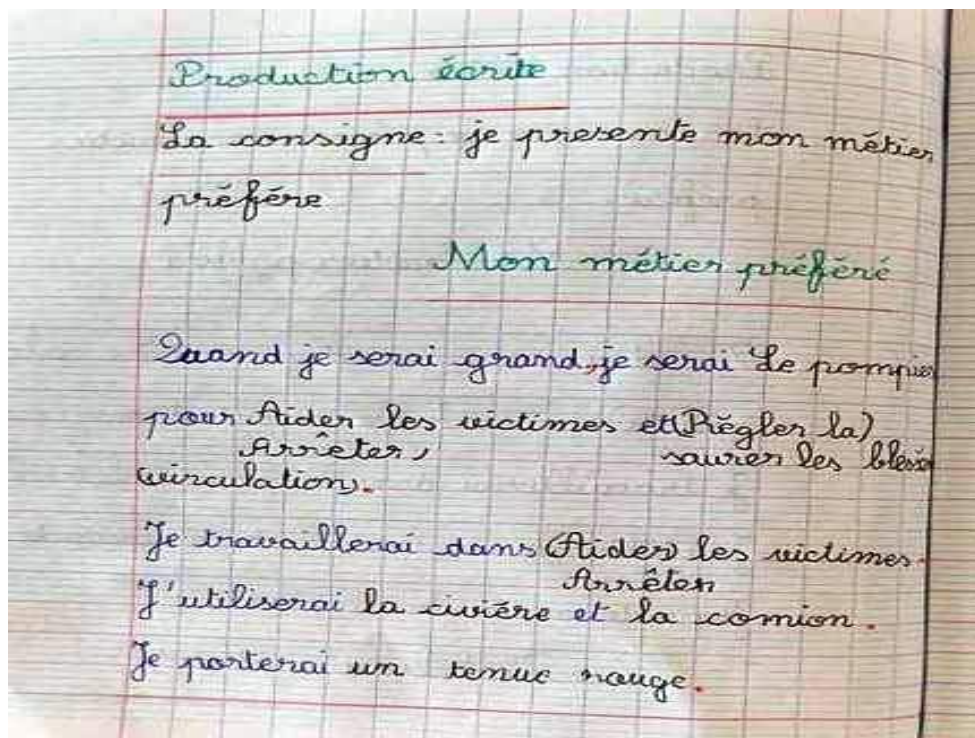
Copie 15 :

Traduction écrite
La cansigne: je présente mon métier
préféré - Mon métier préféré
Quand je serai grand, je serai le pompier
pour aider les victimes et la caserne
sauver les
Je travaillerai dans la caserne blessés.
J'utiliserai la civière et le camion.
Je porterai l'uniforme du pompier.
Je suis fort comme le pompier
qu'il l'eau mètres

Copie 16 :

Traduction écrite
Mon métier préféré
Quand je serai grand, je serai pompier
pour aider les victimes, sauver les blessés.
Je travaillerai à la caserne. J'utiliserai civière
et camion. Je porterai l'uniforme du pompier
rouge et casque bleu.
Quel beau métier!

Copie 17 :



Résumé :

Partant du constat de la différence entre les niveaux des élèves en matière de production écrite, notre curiosité nous a poussée à en connaître les causes probables dans l'entourage socio-familial des élèves.

Nous avons mené une étude comparative et analytique entre les productions écrites de deux échantillons d'élèves issus de deux milieux sociaux différents, à fin de vérifier l'impact de la pratique orale en milieu social sur la compétence de l'écrit.

Abstract :

Starting from the observation of the difference between the levels of the students in terms of written production, our curiosity pushed us to know the probable causes in the socio-family environment of the students.

We conducted a comparative and analytical study between the written productions of two samples of students from two different social backgrounds, in order to verify the impact of oral practice in a social environment on writing skills.

Mots clés : production écrite, socio-familial, milieu social, compétence orale

الملخص

بدءاً من ملاحظة الاختلاف بين مستويات التلاميذ من حيث التعبير الكتابي ، دفعنا فضولنا إلى معرفة الأسباب المحتملة الموجودة في البيئة الاجتماعية والأسرية للتلاميذ.

أجرينا دراسة مقارنة وتحليلية بين التعابير الكتابية لعينتين من التلاميذ من خلفيتين اجتماعيتين مختلفتين ، من أجل التحقق من تأثير الممارسة الشفوية في بيئة اجتماعية على مهارات الكتابة

الكلمات المفتاحية: الإنتاج الكتابي ، الأسرة الاجتماعية ، البيئة الاجتماعية ، الكفاءة الشفوية